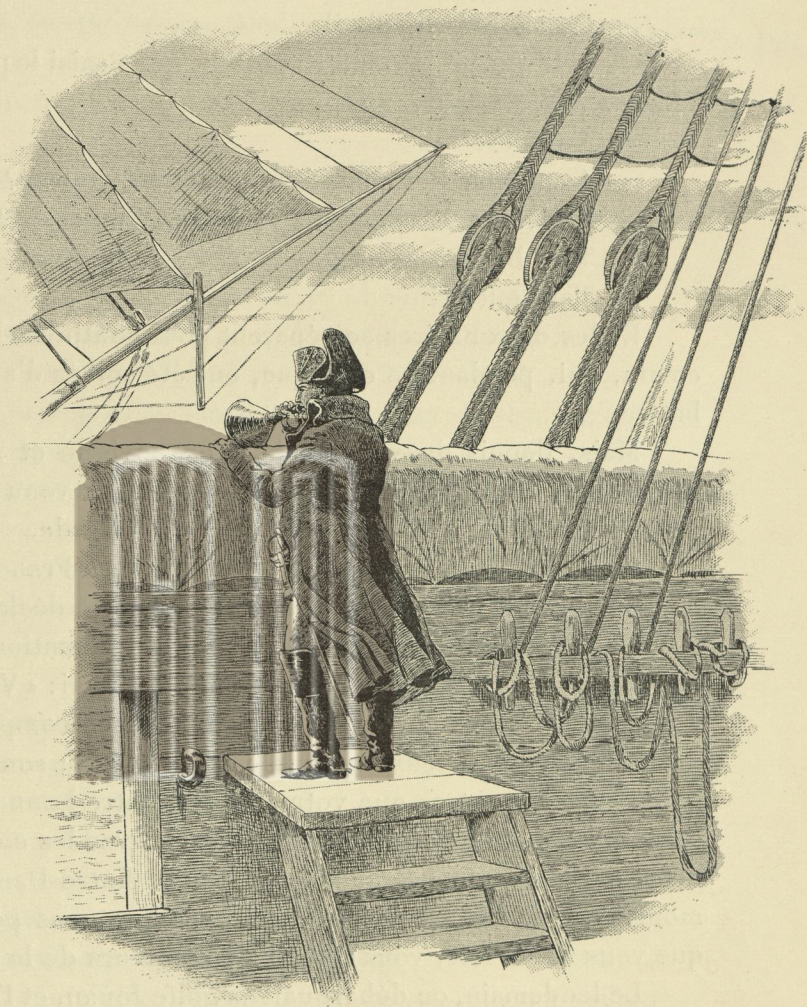


Plusieurs mois se sont écoulés. Nous sommes au 25 février 1815. La princesse Pauline Borghèse, qui a accompagné son frère dans son exil, donne un bal. Napoléon y assiste et y montre une grande gaieté ; mais Hector n'y paraît pas : il est occupé, dans le cabinet de l'Empereur, à faire copie sur copie d'un écrit que Napoléon lui a dicté pendant la journée.

Le lendemain est un dimanche ; tout s'est passé comme de coutume dans la petite cour qui remplace celle des Tuileries. A cinq heures, un roulement de tambour réunit sur la place, devant le port, toutes les troupes laissées à l'Empereur : mille à douze cents hommes ; un second signal ordonne l'embarquement, et tous montent sur le petit brick, l'*Inconstant*, ainsi que sur la goélette



— Où allez-vous ? dit-il.

et les cinq autres petits bâtiments formant toutes les forces navales de Napoléon. La petite flottille met à la voile. — Où ira-t-elle ? — Nul ne le sait, excepté l'Empereur et quelques fidèles auxquels il l'a confié.

La nuit vient et avec elle le calme plat, on n'avance pas. Quand le jour se lève, on est encore en vue des côtes de l'île d'Elbe.

Un navire se montre au loin ; c'est un bâtiment de guerre français, portant